

Bruxelles, le 3 juin 2015

## Communiqué de presse

**Edifice emblématique de l'« Altitude Cent » à Bruxelles, l'église art déco Saint-Augustin fête ses 80 ans le week-end des 6 et 7 juin 2015 et accueille à cette occasion une série de manifestations culturelles et religieuses.**

Achevée en 1935 sur des plans de Léon Guiannotte et André Watteyne, l'église Saint-Augustin constitue l'un des exemples les plus remarquables du déploiement de l'art déco à Bruxelles. Elle se situe à Forest, place de l'Altitude Cent, point culminant de Bruxelles, au cœur d'un quartier dont les richesses architecturales sont nombreuses. Classée au titre des monuments historiques en 1988, elle a fait l'objet d'une vaste campagne de restauration de 1995 à 1997. Le premier week-end de juin, l'édifice célébrera ses 80 ans dans le cadre de l'opération « Eglises ouvertes ». A cette occasion des visites accompagnées seront proposées, avec ascension à la tour haute de 50 mètres. En complément, une projection de photos illustrera l'histoire et l'architecture du lieu.

*Visites accompagnées de l'église Saint-Augustin le samedi 6 juin de midi à minuit et le dimanche 7 juin de 12h à 18h. Accès libre. Attention, l'ascension à la tour se fera en petits groupes comprenant au maximum 15 personnes.*

En cohérence avec le thème « Clair-Obscur » retenu cette année pour l'opération « Eglises Ouvertes », l'édifice accueillera une exposition de peintures de **Caroline Chariot-Dayez**. A côté de la philosophie qu'elle enseigne, Caroline Chariot-Dayez ne peint que des plis depuis 15 ans, sans aucune lassitude, complètement fascinée par leur beauté. Pourtant, son but n'est pas de les « représenter ». Le pli est devenu un langage. Parce qu'unique, indéfinissable et imprévisible, il se prête chez elle à l'expression de l'appel d'un ailleurs invisible qui surgit dans ses failles et ses profondeurs.

*Ouverture de l'exposition le samedi 6 juin de midi à minuit et le dimanche 7 juin de 12h à 18h. L'exposition est prolongée les mercredi 10 (15h-18h), samedi 13 (14h-18h), dimanche 14 (14h-18h), mercredi 17 (15h-18h), samedi 20 (14h-18h) et dimanche 21 juin (14h-18h). Accès libre.*

Historien de l'art et guide-conférencier **Stéphane Colin** donnera une conférence sur le thème « L'église Saint-Augustin, reflet d'une époque ». L'église Saint Augustin est un joyau de l'art déco. Cette conférence mettra en exergue les grands mouvements qui ont présidé aux réflexions liturgiques et à l'aménagement des églises dans les années trente : De quoi témoigne cette église ? Quelles sont les tendances artistiques appliquées aux arts liturgique (peinture, vitraux etc.) ? Que nous raconte l'ornementation du bâtiment sur les préoccupations de l'Entre-deux-guerres ?

*Conférence « L'église Saint-Augustin, reflet d'une époque », par Stéphane Colin, historien de l'art et guide conférencier, le samedi 6 juin à 17h. Accès libre.*

Le week-end sera ponctué de moments musicaux avec le concours de **Piet Lincken**, organiste mais aussi compositeur dont les œuvres ont été créées dans des lieux prestigieux : cathédrale Saint-Michel de Bruxelles, Studio 4 de Flagey, église de la Trinité à Paris, Festival international "Les Boréales" etc.

*Samedi 6 juin, 21h : en lien avec le thème « Clair-Obscur », de la musique pour orgue entrecoupée de pièces pour violoncelle. Dimanche 7 juin, 15h30 : concert spirituel avec des moments d'orgue autour de quelques textes de Saint-Augustin. Accès libre.*

Une messe festive sera célébrée le dimanche 7 juin à 10h, suivie d'un verre de l'amitié.

Contact presse : Pierre Hériard – [pierre.heriard@gmail.com](mailto:pierre.heriard@gmail.com) – 0495 79 88 93



Fondation Eglises Ouvertes - [www.eglisesouvertes.be](http://www.eglisesouvertes.be)



Unité pastorale des Sarments Forestois - [www.sarmentsforestois.be](http://www.sarmentsforestois.be)

80 ans de l'église Saint Augustin - Communiqué et dossier de presse

## Dossier de presse

<b>L'église Saint Augustin .....</b>	<b>3</b>
Aperçu historique .....	3
Description de l'église .....	3
Les sculptures .....	4
Les vitraux.....	4
Eléments bibliographiques .....	4
<b>Caroline Chariot-Dayez .....</b>	<b>5</b>
Son œuvre .....	5
Expositions .....	6
<b>Piet Lincken .....</b>	<b>7</b>
<b>Stéphane Colin.....</b>	<b>7</b>
<b>L'Unité pastorale des sarments forestois.....</b>	<b>8</b>
<b>L'opération « Eglises ouvertes » .....</b>	<b>9</b>
Partons à la découverte d'un patrimoine étonnant ! .....	9
Journées des Eglises Ouvertes 2015 : « Clair-obscur » .....	9
La Fondation Eglises Ouvertes : historique .....	9
La Fondation Eglises Ouvertes : objectifs .....	9
Partenaires .....	10
Avec le soutien de.....	10
<b>Remerciements.....</b>	<b>11</b>



## L'ÉGLISE SAINT AUGUSTIN

### **Aperçu historique**

En 1900, Alexandre Bertrand est propriétaire de l'ensemble des terres, encore agricoles, de l'Altitude Cent. Pour lotir son domaine, il souhaite créer plusieurs rues autour de la place circulaire. Le centre du rond-point est offert à une nouvelle paroisse, à charge pour la Fabrique d'église d'y bâtir une église doté d'un dôme ou d'une tour qui soit exactement dans l'axe des huit rues rayonnantes.

Un premier projet d'église byzantine, avec dôme, est retenu en 1914. Les restrictions du temps de guerre et, après l'armistice, la hausse des prix, interdisent de pousser les travaux au-delà des fondations. En 1928, le président du Conseil de Fabrique, Victor de Fays, professeur de génie à l'UCL, charge deux jeunes architectes, André Watteyne et Léon Guiannotte, de dresser de nouveaux plans d'une église dont les structures seraient en béton, un matériau à la fois novateur et économique. La première pierre est posée le 2 avril 1933 ; l'église est bénie le lundi de Pâques (25 mars) 1935.

Les travaux de finition demandèrent plusieurs années : toujours par manque d'argent, l'application de revêtements, l'agrandissement de la sacristie et le percement de nouvelles fenêtres ne s'achevèrent qu'en 1946. Il fallut recourir à des matériaux médiocres qui favorisèrent une dégradation rapide des surfaces extérieures : les enduits trop légers se décollent et permettent la carbonatation du béton et l'oxydation des armatures métalliques. L'ampleur des dégâts, la baisse de la fréquentation religieuse, les rumeurs de création d'une station de métro font que, de 1967 à 1985, on ne parle plus que de démolition.

Un brusque regain d'intérêt pour l'architecture Art Déco entraîne le classement de l'église le 8 août 1988. La restauration de l'édifice devient obligatoire, comme sont financé par la Région et les communes de Forest et Uccle. Commencés début 1996, les travaux sont achevés en décembre 1997.

### **Description de l'église**

Une approche idéale se fait à pied, par une des rues légèrement pentues qui montent vers l'édifice : on goûte mieux l'élévation que les architectes ont voulu donner à leur église. L'inscription au dessus de la porte est explicite : *Domus mea domus orationis* (ma maison est une maison de prière) ; les architectes ont voulu une église qui élève l'homme vers Dieu.

Le plan général est celui d'une croix grecque (branches d'égale longueur). Entre les bras de la croix, quatre piliers ronds forment les bas-côtés ; ils correspondent à un élément décoratif des crucifix classiques : la gloire est une auréole agrandie qui symbolise le rayonnement du Christ sur le monde. A l'origine, les murs des quartiers ronds étaient aveugles ; les fenêtres ont été percées en 1944.

La tour est placée au centre de l'église, dans l'axe des avenues. On distingue clairement ses différentes étages : une galerie aveugle équilibre le poids de la tour sur les piliers intérieurs ; les hauts vitraux constituent un puits de lumière dorée qui éclaire la nef (ils sont flanqués au sud par des contreforts à paliers qui renforcent l'aspect ascensionnel) ; les fentes horizontales des abat-son ouvrent sur la chambre des cloches ; les balustrades délimitent la plateforme panoramique qui offre, à 37 mètres, une remarquable vue de Bruxelles ; enfin, quatre colonnes supportent un calvaire terminé par la croix qui se trouve à 54 mètres au-dessus du niveau de la place de l'Altitude Cent.



On remarquera, en contournant l'église, la grande sobriété du décor. On est loin de l'image de l'Art Déco surchargé de matériaux riches et colorés. Les architectes ont fait plus que s'adapter au manque de ressources : au XX<sup>e</sup> siècle, l'habitant des villes n'a plus le temps de s'arrêter au décor extérieur de l'église ; la décoration est concentrée à l'intérieur de l'édifice. Et ainsi, rien à l'extérieur ne viendra distraire le regard naturellement attiré vers la croix du sommet.

Il est important de remarquer la grande originalité de l'œuvre de Watteyne et Guiannotte : utilisant un matériau nouveau en architecture religieuse, ils ont renoncé à adapter ou à pasticher le vocabulaire architectural conventionnel. Pas de colonnes, pas d'arcs ou de voûtes, pas de bas-côtés parallèles à la nef et terminés en absides. Le style n'est pas « néo-quelque chose » mais un langage original, adapté à un matériau moderne et aux pratiques liturgiques de son temps.

### **Les sculptures**

Le chemin de croix a été dessiné par l'architecte André Watteyne. Le sculpteur ostendais Oscar De Clerck réalisa les stations 1 à 5 et 10 à 14. Lors de la restauration de l'église, c'est le sculpteur malinois René Rosseel qui a sculpté les stations 6 à 9.

### **Les vitraux**

Les vitraux figuratifs des façades ont été réalisés en 1935 par le maître verrier Paul Steyaert. Les vitraux non-figuratifs du chœur et des quartiers ronds ont été conçus et réalisés en 1997 par les maîtres verriers anversois Patrick de Jaeger et Félicien Penders.

Robert RÉUNIS

### **Eléments bibliographiques**

DUBOIS, Cécile, *Promenades art Déco à Bruxelles*, éditions Racine, 2006.

LELIÈVRE, Harry et VANHAELEN, Manja, *Le patrimoine d'ingénierie, 150 ans d'innovations structurales à Bruxelles*, Actes du colloque, Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, 2011.

PIRLOT, Anne-Marie, *Le quartier de l'Altitude Cent*, Editions Région de Bruxelles-Capitale, 2014.

QUESNEL, Anne-Lise, *Bruxelles Art nouveau, Art déco*, Editions 180°, 2013.



CAROLINE CHARIOT-DAYEZ

[www.chariot-dayez.com](http://www.chariot-dayez.com)

Caroline Chariot-Dayez naît à Bruxelles en 1958. Préoccupée par le désir de comprendre ce qu'est la peinture qu'elle pratique depuis son plus jeune âge, elle accomplit un master en philosophie au cours duquel elle se passionne pour l'œuvre de Maurice Merleau-Ponty, qui marquera profondément son œuvre picturale.

Son existence est faite d'interférences incessantes entre la peinture et la philosophie, qu'elle enseigne. Elles sont comme l'endroit et l'envers d'une même démarche.

Depuis plus de 10 ans, elle ne peint que des plis, fascinée par leur beauté.

### **Son œuvre**

Caroline Chariot-Dayez peint des plis. Il ne s'agit pourtant pas pour elle de les « représenter ». L'absence totale de lassitude et la passion qu'elle continue à avoir à les peindre l'amène à penser que chez elle, *le pli est devenu comme un langage* ou un instrument de musique, capable de signifier à l'infini.

#### *Le pli comme figure d'appartenance*

La figure du pli est apparue dans son travail lorsqu'elle a cherché à comprendre le sentiment de dépossession qui l'habitait, comme beaucoup de peintres, quand elle peignait. C'est dans le dernier ouvrage de Merleau-Ponty, le Visible et l'Invisible, où il développe sa notion de « chair », qu'elle a trouvé ce qu'elle cherchait.

Quand le peintre voit les choses visibles, explique Merleau-Ponty, il ne les voit pas comme d'un balcon, retranché du monde. Il les voit du dedans d'elles parce que son corps est l'une d'elles. Le voyant appartient au visible, son regard appartient aux choses et il se glisse dans un rapport à soi de l'être en train de se manifester. Dans la vision, le visible est comme retourné sur lui-même. Un creux est aménagé, *un pli*, cavité centrale du visible par laquelle l'être revient à soi pour se manifester. Le peintre *appartient* à une vision qui se fait dans les choses et ne fait que participer à ce mouvement de manifestation ; il ne le crée pas.

Cette passivité dans le geste de peindre, cette « naturalisation » de la création artistique, Caroline Chariot-Dayez l'a exprimée en peignant son tablier de peintre comme première toile, où les couleurs s'impriment spontanément comme des sécrétions, sans intervention du peintre. Cette passivité est aussi comprise comme la raison de son *langage réaliste*. Car cette expérience extatique de dépossession n'offre pas de place pour un recul ou une intellection. Dans cette expérience, on ne se pose pas de questions, la main peint ce que l'œil voit, elle agit sous la dictée de ce qui est vu, le déjà-là qu'elle ne fait que *recevoir*, auquel elle ne veut rien ajouter ni retrancher. Pour Caroline Chariot-Dayez, *le réalisme est fascination*, plongée médusée dans le réel.

#### *Le pli comme structure métaphysique*

Le pli est la structure d'une réalité qui n'est pas plate mais profonde. Les choses sont mystérieuses, labyrinthiques, complexes mais jamais chaotiques. On passe de la lumière à l'ombre et de l'ombre à



la lumière. Elles ne sont pas coupées l'une de l'autre, on glisse de l'une à l'autre sans solution de continuité. Elles sont montées, agencées l'une sur l'autre, comme l'envers et l'endroit ou le dedans et le dehors l'une de l'autre, indissociables, formant une texture cohérente et harmonieuse, un *cosmos*.

Le pli est singulier, unique, sans cesse renouvelé, sans cesse différent. Il est la matière d'une réalité mouvante, en devenir, en train de naître et de disparaître, de se manifester et de se cacher. Le pli est un lieu de *genèse*. Ses écarts, ses modulations, ses jointures sont comme un système diacritique de différenciation, une structure de manifestation. « L'esprit sourd comme l'eau dans la fissure de l'être » dit Merleau-Ponty. De ses différences, de ses déhiscences, quelque chose advient. Le pli est « primal » au sens *féminin* parce qu'il est un lieu de naissance. Il est fécondité, gestation, parturition. D'où les cocons, les ombilics et tous les tableaux où il est question d'origine et de naissance.

### *Le pli comme épiphanie*

A l'observateur attentif, le pli révèle des surprises. Caroline Chariot-Dayez fait la découverte d'une singulière lueur tapie dans la profondeur des ombres les plus sombres, une sorte de translucidité de l'ombre. Elle voit aussi que les creux, les interstices, les jointures, alors qu'on les attendrait noirs ou foncés, sont rouges, dorés, incandescents. C'est là que se situe pour elle la partie la plus intéressante du travail sur les plis. Là où le pli se fait voile, qui cache, mais, en cachant, manifeste ce qui est caché. Ces interstices sont une ouverture sur autre chose, sur un ailleurs derrière la peau du réel. Ils signalent que le réel est habité, indiquent comme une présence au cœur des choses. Ces lueurs discrètes dans l'ombre, ces rais de lumière incandescents sont comme un *appel* venant du cœur des choses, qui nous transporte vers une autre réalité, comme l'échelle de Jacob quand, soudain, le ciel s'ouvre et, dans la trouée, un échange se produit entre le visible et l'invisible. Le pli parle de la visitation de l'invisible au cœur du visible. Il est un lieu d'*irruption de la transcendance*.

C'est aussi le sens du *blanc*, fond - ou « fons » au sens latin de source - infini invisible d'où tout émerge et où tout s'accomplit, qui ne reste pas en bordure mais traverse les figures, les habite, les irradie.

### **Expositions**

Caroline Chariot-Dayez a exposé dans de nombreuses foires d'art contemporain et individuellement à Bruxelles, Paris, Lille, Londres, New-York, Miami etc. Parallèlement à ces expositions en galerie, elle présente régulièrement son œuvre dans des lieux de spiritualité tels que la Cathédrale de Bruxelles, l'Abbaye de Maredsous, etc. Tous ses tableaux sont peints à l'huile sur panneau.



## PIET LINCKEN

Belge d'origine franco-suédoise, Piet Lincken est organiste, compositeur mais aussi pianiste, écrivain et plasticien. Fils d'une cantatrice professionnelle, conseillé à 14 ans par la pianiste Madeleine de Valmalète (qui fréquenta entre autres Ravel et joua avec le chef d'orchestre W. Furtwängler), encouragé par l'écrivain français Julien Gracq à 17 ans, il forme sa trajectoire à travers divers moyens expressifs. Il collabore avec de nombreux solistes.

Pour ce qui concerne l'orgue, le travail de composition et d'interprétation de Piet Lincken s'entremêle à ses autres productions. Formé à l'orgue en France (Conservatoire de Caen, de Paris, à Rouen etc.) ainsi que lors de master class, il compose durant les années 90 aux tribunes de Notre-Dame du Chant d'Oiseau (Bruxelles). Piet Lincken se spécialise ensuite sur le répertoire scandinave.

Depuis, de nombreuses œuvres pour orgues de Piet Lincken ont été créées comme *Ruysbroeck*, un cycle d'une heure autour du mystique belge du XIV<sup>e</sup> siècle, à l'église de la Trinité à Paris (qui fut la paroisse de Messiaen), œuvre qu'il donna ensuite aux grandes orgues de la Cathédrale Saint-Michel de Bruxelles en 2009. Cette création initia un cycle de compositions pour la Cathédrale de Bruxelles, avec *Hadewijch d'Anvers* en 2010 sur des poèmes de cette béguine flamande du Moyen Age, puis fin 2013, avec le soutien de la Fondation suédoise Petra och Karl Erik Hedborg, *Brigitte de Suède (Révélation)* pour grandes orgues, soprano et récitants.

Par ailleurs, le Marché de la poésie de Paris a programmé à Saint-Sulpice des entrelacs poétiques pour orgue et récitante de Piet Lincken, en 2007. Piet Lincken créa aussi une série de ses pièces pour orgues à l'église de Saint-Germain-des-Prés, à Paris, en 2009. Il compose aussi pour orgues de cinéma, des créations sur films muets.

On trouve des échos de ce travail pour l'orgue dans d'autres compositions de Piet Lincken comme dans *Psaume 49* pour solistes, chœur et orchestre symphonique (Mexico City, 2006). Piet Lincken est reconnu aussi comme interprète du répertoire nordique et comme improvisateur.

Outre pour l'orgue, ses œuvres musicales sont régulièrement créées, comme ce fut le cas à Flagey Studio 4 à Bruxelles (piano/cinéma), au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles (lieder), au Centre National du Livre, France (lieder), au Centre Culturel Wallonie-Bruxelles (musique électronique), au Palais de Tokyo -Femis- à Paris (cinéma muet), au Festival international "Les Boréales" en Basse-Normandie consacré à la Scandinavie (ciné-concert), au Centre culturel du Japon en Europe, au Festival mondial russe « La lyre émigrée », mais aussi en Suède.

## STÉPHANE COLIN

Titulaire d'une Maîtrise en archéologie-histoire de l'art, orientation Moyen Âge-Temps modernes, Stéphane Colin a enseigné l'art chrétien à l'Université des aînés de Louvain-la-Neuve, collaboré au montage d'expositions, créé une émission radiophonique... Il est actuellement conférencier au Musée des instruments de musique de Bruxelles ainsi qu'aux Musées royaux des Beaux-arts de Belgique. Musicien, il joue du violon alto et de la contrebasse.



**L'UNITÉ PASTORALE DES SARMENTS FORESTOIS**

[www.sarmentsforestois.be](http://www.sarmentsforestois.be)

L'unité pastorale des Sarments forestois réunit cinq paroisses : Saint-Denis, Saint-Pie X, Saint-Augustin, Sainte-Marie Mère de Dieu et Saint-Curé d'Ars. Son nom évoque les anciens vignobles de l'abbaye de Forest. De nombreuses rues témoignent de leur présence : drève du pressoir, drève Tastevin, drève des vendanges, clos de la vigne, rue du vignoble. Une partie du territoire de l'Unité se trouve sur la commune d'Uccle, proche de la chaussée d'Alsemberg.



Fondation Eglises Ouvertes - [www.eglisesouvertes.be](http://www.eglisesouvertes.be)

SARMENTS  2015

Unité pastorale des Sarments Forestois - [www.sarmentsforestois.be](http://www.sarmentsforestois.be)

*80 ans de l'église Saint Augustin - Communiqué et dossier de presse*



## L'OPÉRATION « EGLISES OUVERTES »

[www.eglisesouvertes.be](http://www.eglisesouvertes.be)

### **Partons à la découverte d'un patrimoine étonnant !**

Une église : un point de repère dans le paysage, une référence commune pour les habitants, un espace ouvert à tous pour découvrir un patrimoine, mais aussi un endroit de méditation ou d'apaisement...

La Fondation vise à créer un réseau d'églises ouvertes menant des actions communes pour rendre leur atmosphère chaleureuse et accueillante.

Partez à la découverte des églises ouvertes chez nous et ailleurs en Europe !

### **Journées des Eglises Ouvertes 2015 : « Clair-obscur »**

L'année 2015 est l'année internationale de la lumière. Pour la 8e édition des Journées des Eglises Ouvertes (6 et 7 juin 2015), braquons les projecteurs sur notre patrimoine religieux ! Mettons en lumière nos trésors cachés, sortons de l'ombre les récits oubliés.

### **La Fondation Eglises Ouvertes : historique**

En 1988, Marc Huynen visite la Finlande avec son épouse. Dans la documentation touristique reçue, il découvre une carte originale du pays comportant les indications d'églises dites «ouvertes». Il se renseigne et découvre que cette idée existe aussi en Angleterre.

Leur «Open Churches Trust» édite un véritable recueil des églises ouvertes, soit plus de 11.000 sur les 16.000 existantes. Pour chacune, un commentaire succinct, une silhouette de l'église, sa localisation. Cette initiative d'un réseau d'églises ouvertes existait dans d'autres pays mais pas en Belgique. Marc Huynen réunit alors autour de lui quelques personnes d'horizons professionnels et philosophiques différents mais toutes intéressées par le projet: ouvrir nos églises si souvent fermées, et rencontrer le désir de beaucoup, quelles que soient leurs convictions, d'entrer dans les églises pour des motifs d'ordre spirituel, culturel ou par simple curiosité. Participent au lancement du projet des personnes du monde culturel, juridique, politique, religieux, de la communication, du management, toutes convaincues qu'il faut faire connaître nos églises et les rendre accueillantes.

### **La Fondation Eglises Ouvertes : objectifs**

- ✓ Mettre en valeur notre patrimoine religieux et le rendre accessible à la population locale et aux visiteurs belges et étrangers.
- ✓ Former et superviser les accueillants.
- ✓ Créer les outils de découverte et d'interprétation du patrimoine religieux.
- ✓ Diffuser et promouvoir les activités d'animation du patrimoine religieux, telles que visites, concerts, conférences, activités religieuses.



## Partenaires



## Avec le soutien de...



Fondation Eglises Ouvertes - [www.eglisesouvertes.be](http://www.eglisesouvertes.be)

SARMENTS  2015

Unité pastorale des Sarments Forestois - [www.sarmentsforestois.be](http://www.sarmentsforestois.be)

80 ans de l'église Saint Augustin - Communiqué et dossier de presse

## REMERCIEMENTS

Alain ARNOULD (Ordre des Prêcheurs)  
 Paul-Emmanuel BIRON, Vicariat de Bruxelles  
 Elisabeth BRUYNS (Arkadia asbl)  
 Anne-Lise QUESNEL (Lupinette Concept Store)  
 Caroline CHARIOT-DAYEZ  
 Julien CLAESSENS (Ecole Decroly)  
 Stéphane COLIN  
 Théo COLLIGNON (Ecole Decroly)  
 Nelly DE ROOVER-DRYON (Cercle d'Histoire et du Patrimoine de Forest asbl)  
 Cécile DUBOIS (Voir et Dire Bruxelles asbl)  
 Odile FRANÇOIS  
 Maya GOLDBERG (Ecole Decroly)  
 Piet LINCKEN  
 Katinka MAUS  
 Danielle Eliane PIANA  
 Paula NTIGURA (Commune de Forest)  
 Cecilia PAREDES (Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, Direction des Monuments et Sites)  
 Robert RÉUNIS  
 Ronald VAN DAMME (Ecole Decroly)  
 Marinette VAN HERREWEGHE  
 Carole VAN ROBAEYS

